

lière. Deux sonates d'un caractère religieux, confiés jadis à l'appareil, ont été également exécutées avec une grande perfection. Le Saint-Père a paru jouir beaucoup du ravissement de l'assemblée, dont une grande partie n'avait jamais assisté à pareille fête d'acoustique.

MARIE ET LE BUCHERON.

Il y a quelques années, un évêque missionnaire, Mgr Polding, voyageait dans une partie peu fréquentée de l'Australie intérieure. Il tomba malade en route et fut soigné avec un dévouement admirable par une veuve. Le vénérable prélat, revenu à la santé, lui fit promesse que, à quelque époque de l'année et en quelque lieu qu'il fut, il viendrait, à son appel, lui administrer les derniers sacrements. Bien des saisons se passèrent, quand une nuit d'automne, arriva une lettre invitant le prélat à remplir sa promesse, car sa bienfaitrice se mourait. Sans hésiter, en dépit de la rigueur de la saison, l'évêque se mit en route. Après avoir marché bien des heures et des jours, il arriva, haletant et harassé, à la maison qu'il était venu chercher de si loin ; à son grand étonnement, il trouva solitude complète. Pendant qu'il méditait sur ce qu'il allait faire, son attention fut appelée par le bruit de la hache d'un bucheron. Se dirigeant immédiatement vers l'endroit d'où partait le bruit, il se trouva en face d'un robuste irlandais, qui abattait des arbres. Mgr Polding apprit de lui que la vieille dame, craignant quelque retard, s'était décidée, bien que mourante, à aller chercher ailleurs des secours spirituels ; mais il ne put lui indiquer la direction qu'elle avait prise. Comprenant qu'il serait